

ATELIER DE COMPREHENSION DE TEXTE PROTOCOLE PS-MS

I. Objectif : Apprendre ensemble comment on comprend un texte, sans images, juste en l'écouter.

En maternelle, la priorité est généralement donnée à la lecture d'albums. Selon les habitudes des élèves, le texte est plus ou moins écouté. La compréhension de l'histoire s'appuie principalement sur les images : identification des personnages, repérage des lieux, etc.

Si la lecture d'albums reste essentielle (et pas seulement pour les élèves de maternelle), il nous semble important de proposer régulièrement des situations d'écoute de récits, lus par l'enseignant, et sans le support d'images, dès la fin de la petite section.

Ceci pour au moins deux raisons :

- en l'absence d'images, l'attention des élèves se portera plus volontiers sur l'écoute de l'histoire*
- en l'absence d'images, les représentations mentales des élèves seront laissées à l'imagination – singulière*
- des élèves (au lieu de leur être imposées).*

La représentation mentale des éléments significatifs d'une histoire est déterminante pour la compréhension ; elle n'est pas spontanée.

Les images mentales se construisent progressivement dans des contextes familiaux et scolaires, grâce à l'observation d'images multiples dans des situations langagières diversifiées (voir fiche didactique).

Elle est essentielle dans la compréhension des récits. Les images que se font les élèves à l'écoute d'un récit seront diverses, fidèles, ou non, aux mots du texte, acceptables ou non au regard des intentions de l'auteur. Elles seront liées à l'expérience personnelle des élèves, à leur capacité à développer des stratégies, à la richesse de leur vocabulaire. Comment peut-on, en effet, imaginer quelque chose dont on ne connaît pas le sens ?...

Il est important que les élèves puissent élaborer des images mentales à l'écoute d'une histoire, mais tout aussi important qu'ils puissent exprimer leur réaction, leur sentiment, leur interprétation au sein d'un petit groupe. Ils prennent conscience ainsi qu'ils n'ont pas imaginé (et compris) les mêmes choses alors qu'ils ont entendu la même histoire. Viendra alors le temps de la validation et du tri entre ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas par la confrontation des propositions des élèves avec les mots du texte.

II. Les principes de la démarche

Progression de la PS à la MS :

On installera un protocole régulier afin que les élèves, habitués à un format de séance stable, sachent ce qu'on attend d'eux et développent progressivement une écoute active.

Les textes seront courts au début et présenteront peu de difficultés lexicales ou syntaxiques (vocabulaire familier, contexte proche de l'univers enfantin, phrases relativement courtes, personnages et déroulement facilement identifiables)

Les récits proposés s'allongeront progressivement, en fonction des capacités d'écoute et d'attention des élèves.

En petite section, bien que le texte soit lu sans la présentation d'images, il est conseillé, en toute fin d'atelier, et pour étayer la reformulation de l'histoire entendue, de proposer quelques illustrations significatives des caractéristiques du récit : le personnage principal, le lieu de l'histoire, un ou deux événements significatifs, etc.

En moyenne section, on invitera les élèves à reformuler l'histoire « dans leurs propres mots », sans l'étayage des images (qu'on pourra éventuellement présenter après).

Bien qu'il soit intéressant de confronter les élèves à des types de textes différents (récits, documentaires, recettes et/ou notices de bricolage, lettres, affiches, etc.), on limitera le travail en atelier de compréhension aux textes narratifs, dont l'écoute et la compréhension sont plus à la portée des jeunes enfants.

Modalité : en atelier

Support : un court récit issu de la littérature jeunesse et/ou du patrimoine enfantin (extraits de contes traditionnels, par exemple). *Le texte est imprimé sur une page, sans illustrations + une série d'images illustrant le texte lu (elles resteront cachées et n'apparaîtront qu'en toute fin d'atelier, avant la reformulation en PS, après la reformulation en MS)*

III. Les étapes du protocole

Étape 1 : Présentation de l'atelier et lecture

Réunir un groupe de 6 à 8 élèves, moyennement hétérogène.

Installer les élèves de manière à ce qu'ils puissent voir et écouter l'enseignant, se voir et s'écouter.

Désigner la page imprimée et dire : « Je vais vous lire une histoire. Vous allez bien l'écouter, je ne vous montrerai pas d'images, vous allez essayer d'imaginer comment sont les personnages, ce qu'ils font, et là où ça se passe pour pouvoir comprendre l'histoire ; après, nous en parlerons ensemble.»

S'assurer de l'attention des élèves.

Lire le texte avec l'intonation nécessaire, changer de voix en présence de dialogues. *Le relire une seconde fois, si besoin.*

Étape 2 : Recueil des représentations

Recueillir les premières représentations : que nous raconte cette histoire ?

Accepter sans les commenter, les approuver ou désapprouver, les propositions des élèves en faisant circuler la parole (utiliser, si besoin, un bâton de parole pour réguler les échanges).

Solliciter pour chaque proposition l'assentiment ou le désaccord des autres élèves : « Qui a compris autre chose ? Qui n'a pas compris la même chose ? Qui a compris des choses en plus ? »

Engager alors un questionnement pour faire émerger les images mentales que se sont construites les élèves : les personnages (de qui on parle?), les lieux (où se passe l'histoire?)...

Favoriser et réguler les échanges. Chaque élève doit pouvoir s'exprimer, même si cela consiste à répéter ce que vient de dire un camarade.

Garder trace de ces propositions. *Les limiter en nombre afin de ne pas surcharger la phase de vérification.*

Étape 3 : Retour au texte et vérification

L'enseignant relit les propositions retenues en phase 2, en attirant l'attention des élèves sur les éventuels points de désaccord. Puis il reprend le texte.

Dire : « maintenant, je vais relire l'histoire et nous allons vérifier si ce que vous avez dit est vrai dans le texte, alors écoutez bien ! »

Relire chaque phrase et valider (*ou infirmer*) les propositions retenues en explicitant simplement les raisons de l'éventuel rejet d'une proposition, puis récapituler, avec les élèves, les éléments avérés par le texte.

Préciser, si besoin, le sens de certains mots moins fréquents.

Étape 4 : Reformulation et métacognition

Dans un premier temps, demander aux élèves de reformuler l'histoire avec leurs propres mots, et en s'appuyant sur les images (PS et début de MS): « fais comme si tu racontais l'histoire à quelqu'un qui ne l'aurait pas entendue. »

Puis relire le texte intégralement et rappeler, si besoin, quelques passages significatifs oubliés lors de la reformulation.

N.B. Selon la longueur et la complexité du texte, et la pertinence des échanges de l'étape 3, l'enseignant peut décider de procéder à la relecture intégrale du texte avant de demander aux élèves de reformuler l'histoire.

Dans un second temps, l'enseignant invitera les élèves à réfléchir sur ce qui s'est passé durant l'atelier : que venons-nous de faire ensemble ? Pourquoi ? Comment avons-nous fait pour nous mettre d'accord sur l'histoire ? Quelles difficultés avons-nous rencontrées ?...

L'objectif de cette phase est d'amener progressivement les élèves à comprendre pourquoi ils ont participé à cette activité et en quoi elle va leur permettre d'apprendre quelque chose.

Ce retour réflexif n'est pas courant en maternelle et peut dérouter les élèves ; il nécessite, au début, un étayage solide de la part de l'enseignant.

*Les compétences acquises au cours de l'atelier ne sont pas immédiatement perceptibles ; il s'agit d'un **processus d'apprentissage** dont on ne mesurera les effets qu'à l'issue de plusieurs séances.*

Chaque étape de l'atelier a son importance et doit être minutieusement conduite ; mais c'est la dernière phase, de métacognition, dédiée à un retour réflexif sur l'atelier lui-même et les problèmes posés par le texte, qui permet d'assurer le développement progressif des stratégies.

En fonction de la programmation adoptée, des liens peuvent apparaître entre les histoires lues (même personnage principal, situation similaire, etc.). Il est alors intéressant d'explicitier ces ressemblances avec les élèves.

En effet, la compréhension des histoires s'appuie aussi sur des stéréotypes et des héros archétypiques largement développés dans la littérature jeunesse.